Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1679

Artikel: Porta Alpina : le nombril du monde
Autor: Danesi, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008924

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le nombril du monde

Sedrun et la Surselva dans les Grisons veulent un accès direct aux transversales alpines. Le projet a une chance de se réaliser s'il devient le pivot du développement du massif du Gothard et s'il l'emporte sur les particularismes des quatre cantons concernés.

Un ascenseur lance dans le ciel de la Surselva touristes et hommes d'affaires. Aspiré par un puits de 800 mètres, il relie la transversale alpine au village de Sedrun. Les Grisons, à sept contre trois, viennent de lui attribuer 20 millions de francs. Après l'accord du Conseil fédéral doté d'un premier crédit de 7,5 millions, le projet de l'association Visiun Porta Alpina peut décoller. Même si les CFF craignent qu'une halte n'entrave le rendement d'une entreprise milliardaire et n'entame les ressources promises aux NLFA. Même si une gare conciliant les cadences supersoniques des trains et la sécurité des passagers reste problématique. Et à condition qu'il s'intègre au développement régional du Gothard esquissé dans un rapport, publié l'automne passé. Car une œuvre visionnaire, proche de la science-fiction, célébrée à l'étranger, court vers l'échec si elle ne s'insère pas dans une planification cohérente des activités et du territoire, susceptible de stimuler la créativité des secteurs publics et privés. Contre la morosité ambiante - exode de la population, l'armée qui ferme ateliers et casernes, l'économie forestière à bout de souffle - et malgré l'image d'un entonnoir à bouchons, hantise des automobilistes et des camionneurs.

Le rapport - réalisé par les bureaux Ernst Basler+Partner AG, Hermann Alb et Verkerhs- und Raumplanung pour le compte du Département des constructions, des transports et des forêts - invente le label Gothard. Sommets, neige, trains, tunnels, lacs, barrages, vaches, bergers, folklore et fromages deviennent une marque, enracinée dans la mythologie alpestre. Il faut vendre le paysage sans oublier sa sauvegarde. Aller de l'avant, oui, mais dans le respect du génie des lieux et de ses habitants. En un mot, le progrès doit être durable. Tourisme d'un jour et lits froids sont à bannir, aussi bien qu'une expansion urbaine exagérée. Les vallées, accrochées à leurs cols, préfèrent des visiteurs amoureux de la beauté originelle du nombril de la Suisse.

L'ascenseur joue le cordon ombilical avec le va-et-vient souterrain entre les métropoles - plus que deux heures et demie entre Milan et Zurich. Les Alpes ne sont plus un réduit infranchissable, mais une halte bienvenue le long de la voie nord-sud. Sedrun au centre de l'Europe, dit le spot publicitaire répété par Stefan Engler, responsable des transports grisons.

Un espace commun

La Porta Alpina se place idéalement au cœur d'un territoire qui comprend Uri, Valais, Tessin et Grisons. Le «Raumkonzept Gotthard» - l'idée d'un espace et d'un destin communs - freinerait l'individualisme chronique des cantons et comblerait l'espoir d'une collaboration transfrontalière, exemplaire d'une nouvelle politique régionale de la Confédération, au stade embryonnaire, tiraillée par des intérêts antagonistes et à court de financements. Bref, soit on se regroupe derrière un projet porteur, soit on se disperse sans grand avenir à la périphérie du XXIe siècle, en tout cas loin du Plateau et de la plaine du Pô. Selon les auteurs du rapport, la Porta Alpina peut stimuler le développement local. Et valoriser un réseau de transports déjà riche: les chemins de fer rhétiques et la ligne du Matterhorn-Gotthardbahn - et son légendaire Glacier Express - en tête, sans parler des cars postaux dont le coup de klaxon enchante encore Japonais et Américains en vacances. Mais elle doit surtout alimenter une identité collective, parfois défaillante. En équilibre sur les montagnes: à la fois barrières entre les peuples et couture qui rassemble les gens. Du coup l'ascenseur ouvre le Gothard au reste du monde et décloisonne les indigènes. Théoriquement, du moins. Car les incompréhensions, les jalousies, les égoïsmes multiplient la distance déjà creusée par les langues, les dialectes, les traditions. Andermatt fête en solitaire le projet d'un complexe hôtelier de 800 chambres, sponsorisé par un magnat égyptien. Viège attend sa nouvelle gare à 200 millions de francs, prochain carrefour du trafic ferroviaire en Valais. Et le Tessin glisse de plus en plus vers l'Italie, tournant le dos au reste du pays.

Pour l'heure, les Alpes riment toujours avec touristes, choyés l'hiver mais encore délaissés les autres saisons. Les promoteurs de Porta Alpina en comptent 50000 de plus chaque année. Ski, vélo, golf, randonnée, détente, nature sauvage ont de quoi s'épanouir entre Brigue, Biasca, Flims et Flüelen. En revanche il est impératif de travailler ensemble. Une structure supracantonale sera chargée de coordonner toutes les initiatives ainsi que de contrôler qualité et prix des services offerts. Histoire de résister aux concurrents, l'Autriche par-dessus les autres. Et de redorer une réputation ternie depuis quelques années par des équipements vieillissants, des tarifs trop élevés et du personnel peu qualifié.

La recherche au sommet

Cependant, les loisirs ne suffisent pas au bonheur du Gothard. Qui risque de se transformer en parc d'attractions pour citadins, dépendant d'une seule source de revenu et otage du tourisme de masse. L'étude, entre rêve et réalité, indique ainsi d'autres pistes. Les connaissances et les savoir-faire en matière d'eau et d'énergie se transforment en occasion de formation et de recherche, à l'image du Centre de biologie alpine de Piora ou de l'Institut de phytopharmacologie d'Olivone dans le val Blenio. Les grandes sociétés investissent un cadre enchanteur propice à leur épanouissement, Microsoft est pressenti à Disentis (cf. *DP* n°1636). Les produits du terroir, avec AOC et IGP en prime, inondent les marchés et sortent de leurs niches méconnues.

Finalement, créativité et innovation vont surgir d'un gouffre de granit. Voilà le pari, et peut-être l'illusion, de Porta Alpina. Les Grisons semblent y croire. Mais il faudra convaincre Tessinois, Uranais et Valaisans de se joindre à l'aventure pour le bien de chacun. Car l'éloignement - la vallée de Conches n'est pas à deux pas de Sedrun - la méfiance à l'égard des projets pas chers (Expo.02) et la nécessité de trouver des partenaires prêts à payer un ascenseur encore trop ancré dans la Surselva - dont on ignore précisément les coûts d'exploitation, estimés actuellement à 2,5 millions de francs par an - risquent tôt ou tard de cimenter les mauvaises humeurs et les oppositions. *md*

Références sur *www.domainepublic.ch*